

Guillaume Corpard Président de l'association Happy Earth Now, Animaux, Humains, Planète.

« On n'éteint pas le feu avec le feu »

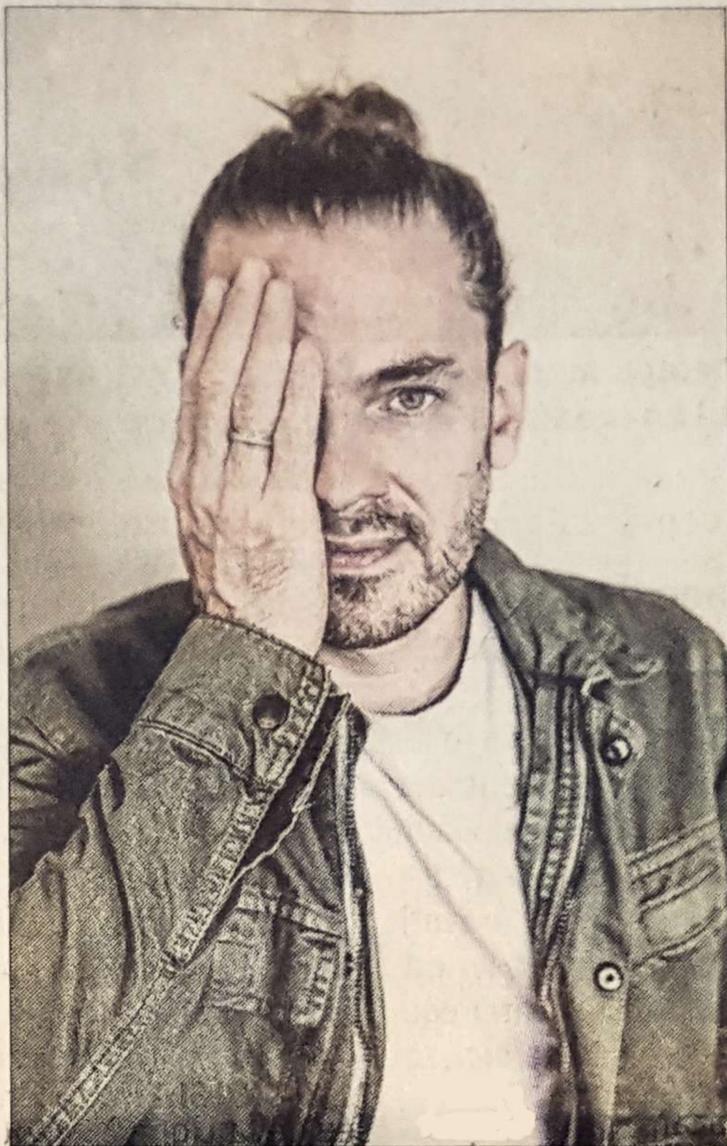
Tandis qu'à Sélestat, des militants vegan s'attaquent aux bouchers de la ville, l'association strasbourgeoise Happy Earth Now choisit la voie du dialogue à Colmar en organisant une soirée végétale et festive au café Rapp. Le président de l'association, Guillaume Corpard, défend sa stratégie basée sur le dialogue et la bienveillance.

Vous organisez à Colmar une Happy Earth Night, une soirée végétale en français, de quoi s'agit-il ?

Guillaume Corpard : Le principe est de faire venir des gens dans un restaurant qui n'est traditionnellement pas vegan et de proposer un défi au cuisinier : proposer une soirée végétale. On invite des personnes pour leur montrer qu'on peut manger sainement et avec un grand plaisir sans tuer d'animaux. Ces soirées, qu'on organise un peu partout, sont toujours complètes car ça intéresse les gens. On diffuse beaucoup d'informations pendant ces soirées, sous forme de quiz, etc. À Colmar, il y aura un petit plus : mon court-métrage, intitulé *My life is a cage* [ma vie est une cage, NDR], auquel participent Aymeric Caron ou le champion de natation Camille La court, sera diffusé avant le dîner. Il y a aura de la musique, car je suis musicien de profession. Ce sera une soirée conviviale et festive avec plein d'infos. Cette soirée donnera un avant-goût de ma conférence du 7 mars, organisée en partenariat avec la mairie dans la grande salle des Catherinettes.

Des partisans du véganisme organisent des opérations coup de poing, comme à Sélestat. Vous donnez des conférences et organisez des dîners festifs. Pourquoi ce choix ?

Les gens sont conscients des problèmes de notre époque, des conséquences du réchauffement climatiques et de la maltraitance animale. Il y a une demande énorme d'être acteur de ses choix, de ne plus être seulement des consommateurs. En expliquant aux gens, on peut débattre et avancer ensemble. Lancer des



seaux de sang sur des vitrines, ça ne fait pas avancer à part se mettre à dos des gens. Mais je comprends la colère des militants vegans. Il faut comprendre que les lobbies du lait, de la viande sont tellement forts que ça avance très peu. La loi alimentation l'an dernier l'a prouvé : des amendements comme celui qui devait interdire le broyage des poussins vivants ont été refusés en bloc. De nombreux militants vegans ne se sentent pas entendus, sont désespérés et se mettent à faire des choses violentes.

Je comprends cette montée de la violence. Mais ce n'est pas une bonne idée. Ça va cliver. Utiliser la violence, c'est rester dans la même énergie. On n'éteint pas le feu avec le feu. À mon avis, la seule issue possible si on veut changer les choses à grande échelle, c'est la

bienveillance, la paix, l'amour, la cohérence.

Votre association n'a qu'un an. Pourquoi ne pas avoir rejoint une association existante ?

Ce qui fait la spécificité de notre association, c'est qu'on est dans la pédagogie, pas dans le jugement ou la culpabilisation. La culpabilité est une mauvaise énergie, ça nous descend tous. Or si on apporte des informations, on peut en discuter. On se distingue de pas mal d'autres associations dans le mouvement animaliste, car on va vers le grand public. On livre beaucoup d'infos et de pédagogie à travers des conférences, des soirées végétales, des journées citoyennes de nettoyage de la nature et aussi par la création de projets pédagogiques à l'école. Je fais beaucoup de conférences en France, Suisse, Belgique. J'ai écrit un livre, *Un cri pour la Terre*.

Notre association, basée à Ostwald, n'a qu'un an mais elle grossit : nous sommes 300 membres de Happy Earth Now dont une équipe active de 30 membres et des antennes qui poussent partout en Suisse, Belgique, à Paris, Lille. Notre approche intéresse, plaît. Les gens sont assez grands pour prendre des décisions, on n'est pas là pour leur faire la morale. En une année avec Happy earth Now, on a ramené plus de 4 500 personnes à nos conférences. Quand on est tous ensemble et qu'on regarde ce que vivent les animaux d'élevage, qu'on voit les dégâts que cause l'élevage à notre planète, on se dit que végétaliser notre alimentation est une solution réelle et fiable. C'est un travail de fond. Quelqu'un qui brise une vitrine, ça a tendance à casser tout ce travail.

Propos recueillis par Marie-Lise PERRIN

Y ALLER Happy Earth Night au café Rapp à Colmar, vendredi 2 novembre à 19 h. Tarif : 25 euros. Réservations conseillées.

SE RENSEIGNER Le site de l'association Happy Earth Now, basée à Ostwald : www.happy-earth-now.com